

L'exploitation des dauphins captifs

par

France Morneau

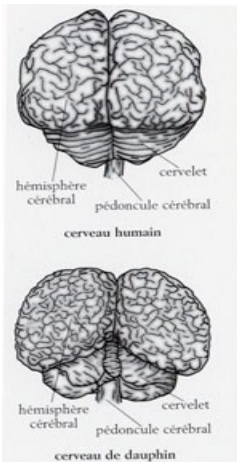
Richard O'Barry, ancien dresseur de cinq dauphins ayant joués le rôle de Flipper et ayant participé au film documentaire : "The Cove", qui témoigne du massacre de dauphins perpétrés dans la baie de Taiji, au Japon, est aujourd'hui devenu l'un des militants anti-captivité les plus actifs, suite au décès du dernier dauphin "acteur", Kathy en 1970. Il a participé à la capture des cinq dauphins qui jouaient le rôle de Flipper et il les a tous entraînés. Il vivait même avec eux au Seaquarium



Richard O'Barry Source : blog-les-dauphins

et faisait en sorte que les dauphins puissent regarder les épisodes à la télévision. C'est à ce moment qu'il a réalisé concrètement qu'ils étaient conscients d'eux-mêmes, qu'ils se reconnaissaient. Par exemple, Kathy, une dauphine, reconnaissait les plans dans lesquels elle jouait et Suzy reconnaissait les siens. Puis un jour, l'une d'entre elles, mourut dans ses bras. Richard O'Barry affirme avec certitude qu'elle s'est suicidée et raconte à quel point cela l'a profondément affecté. Il explique que chez le dauphin, la respiration ne se fait pas de façon automatique et que chacune d'elle est un effort conscient. Il raconte que Kathy l'a regardé dans les yeux, qu'elle a pris une grande respiration, l'a retenue, n'en a plus pris d'autre et s'est laissé couler au fond de l'eau.

Une intelligence sous-estimée



Les capacités cognitives des cétacés dépassent largement celles des humains. C'est une évidence lorsqu'on s'arrête à leur système sensoriel bien différent du nôtre. Les dauphins quant à eux, sont dotés d'un cerveau complexe permettant une cognition élaborée. Leurs systèmes sensoriel, affectif et culturel sont fondamentalement différents des nôtres avec quelques convergences au niveau affectif par exemple en ce qui a trait aux liens sociaux vécus à travers l'amitié, l'amour des enfants, le soutien aux personnes malades et âgées. Le lobe frontal, siège de la pensée consciente, est très développé chez le dauphin. Ceci explique la capacité qu'ils ont à

Comparaison cerveau humain et cerveau du dauphin

se reconnaître dans un miroir, une aptitude qui témoigne de l'ampleur de leur intelligence et que partagent seulement les grands singes et les éléphants. En 2010, des scientifiques de l'Association américaine pour l'avancement de la science, rassemblés en Californie, ont conclu que le dauphin était un mammifère plus évolué et plus intelligent que le troisième chimpanzé, mieux connu sous le nom d'Humain.

Une marchandise lucrative

Faire du profit sur le dos des mammifères marins est une activité qui rapporte beaucoup. L'industrie multi-milliardaire génère près d'un million de dollars par an. Du pêcheur qui capture le cétacé, en passant par les états des Caraïbes qui les achètent du Gouvernement cubain dans le but d'attirer les touristes, tous y trouvent leur compte. Ça ne s'arrête pas là, puisque même morts, les dauphins



rapportent par des primes d'assurances ou encore par des campagnes de fonds post-mortem comme ce fut le cas par exemple du « dauphin peintre » Sunset Sam du Clearwater Aquarium. La majorité des delphinariums affirment mettre l'accent sur la conservation des espèces alors que moins de 10 % de ceux-ci sont impliqués dans de tels programmes et comme on peut le soupçonner, les budgets consacrés à ces programmes représentent une infime partie des profits réalisés.

Des cétacés sont capturés en mer et maintenus en captivité depuis plus d'un siècle déjà, aux seuls fins d'amuser le grand public, de faire l'objet de recherches ou, plus récemment, en vue de contacts thérapeutiques avec des êtres humains. La réussite de l'industrie du divertissement avec les parcs aquatiques comme SeaWorld et Marineland, sont la preuve de l'inconscience de la maltraitance que nous faisons subir aux êtres autres que ceux de notre espèce. Parce qu'ils n'empruntent pas le même langage que nous, les animaux sont bafoués dans leurs droits, exploités, maltraités, tués. Ceci est d'une tristesse incommensurable lorsqu'on sait que la plupart du temps, ces actes barbares sont commis pour l'argent et non contrairement à ce que l'on fait croire, dans le but de préserver les dauphins, les orques ou les requins.

À titre d'exemple, dans les années 60, les dauphins Tursiops de l'Atlantique que l'on capturait étaient vendus trois cents dollars. Aujourd'hui, ils en valent cent mille. Il y a deux ans, SeaWorld California a

racheté neuf dauphins au Marineland de Floride au prix de trente mille dollars par individu. Le même SeaWorld, il y a dix ans, a payé huit cent soixante-quinze mille dollars pour une orque alors qu'aujourd'hui, la valeur de cet animal a augmenté à cinq millions de dollars.

Brad Andrews, vice-président des opérations zoologiques Busch Entertainment Corp, affirme : "Sea World a beaucoup contribué à la mise en place de ce marché et à la popularité des cétacés. Les gens disent toujours : vous savez, les dauphins sont très intelligents ! Ce qui n'est pas tout à fait vrai. Divers écrivains ont créé cette légende, cette sorte de magie mais un dauphin (captif) n'est pas plus malin que votre chien ou votre chat ou n'importe quoi d'autre. Les gens veulent juste croire ça... ". Ces propos fallacieux démontrent bien à quel point les mammifères marins sont traités comme une marchandise par cette industrie. "C'est un immense business, auquel tout le monde veut participer", admet Mitchel Kalmanson, un fournisseur en mammifères marins basé en Floride. (...)



Pourquoi ne pas appuyer les parcs aquatiques



Les mammifères marins sont exploités, dénaturés, souvent extirpés de leur milieu naturel, conditionnés dans un milieu artificiel. Les cétacés captifs souffrent du manque d'espace, de l'agression de l'eau traitée, du bruit, d'isolement, de solitude, de l'absence d'oligo-éléments, d'ensoleillement et d'un décor nu toujours identique contribuant à dégrader encore davantage leur état de santé. À titre de comparaison, imaginez-vous vivre tout le restant de votre vie, dans une pièce de 2 m². Lorsque l'on sait que depuis des millions d'années,

les dauphins se sont adaptés aux conditions de vie propres aux océans, que dans leur environnement naturel ils parcourent des kilomètres par jour sillonnant ainsi à toute vitesse les eaux vives, les maintenir en captivité est un acte de barbarie. Privés de la possibilité de communiquer naturellement avec leurs pairs, soumis à la pression de l'entraînement, ils subissent un lavage de cerveau. Ils souffrent également de toutes sortes de pathologies physiologiques et mentales, développent des comportements anormaux et une agressivité accrue, leur espérance de vie se réduit à quelques années. Certaines études montrent

que les dauphins en milieu naturel, selon les espèces, peuvent avoir une espérance de vie similaire à la nôtre, tandis qu'en captivité, rares sont ceux qui dépassent les 25 ans. Les dauphins captifs assujettis à cette vie de service sont souvent mal en point malgré les apparences trompeuses qui donnent l'impression de dauphins enjoués et dociles. Ils ne sont en réalité qu'asservis par la nourriture et souffrent affreusement de la captivité. De plus, on ne fait jamais mention des dépressions lourdes ni des médicaments pharmacologiques destinées à rétablir l'humeur des mères privées de leur enfant.

Un sourire trompeur

Si seulement les dauphins pouvaient utiliser notre langage, il pourraient alors témoigner de la souffrance qu'ils subissent. Les dauphins captifs raconteraient probablement leur ancienne vie où ils nageaient libres en compagnie de leur famille ainsi : « Un jour, des bateaux de pêche sont venus et nous ont chassés puis enfermés derrière des filets. Mon père est mort de suffocation dans les mailles, ma mère s'est fait tuer à coups de couteau, ma soeur est morte de peur et un de mes frères s'est noyés lors de la capture ». Les besoins de



l'industrie nécessite en permanence de nouveaux spécimens pour ses parcs. La reproduction des dauphins en captivité constitue généralement un échec. De nouveaux dauphins doivent ainsi être capturés en pleine mer et une bonne partie d'entre eux provient de la baie de Taiji au Japon. Dans cette baie, qui fait partie d'un parc naturel national, se déroule un spectacle macabre. La capture est d'une violence extrême et dure parfois des heures. Les poursuites engendrent un grand nombre d'échoueries, de noyades et même d'avortements chez certaines femelles. On utilise le plus souvent, le «tail-grabber», une sorte de pince géante munie d'un lasso, pour extraire le dauphin hors de l'eau par la queue. Parfois, le dauphin est saisi par la tête, lorsqu'il vient nager devant le bateau en toute confiance. Par la suite, les pêcheurs procèdent à un tri : les plus beaux spécimens sont sélectionnés dans le but d'être revendus à des delphinariums, à des prix pouvant atteindre jusqu'à cent cinquante mille dollars. Et pour les milliers d'autres dauphins capturés, un sort encore plus effroyable les attend: ils sont vendus pour leur viande, qui finit dans les marchés et dans les restaurants japonais ou encore dans les cantines scolaires. Un dauphin mort rapporte ainsi environ six cents dollars.

Un transport brutal

Les dauphins sont maintenus hors de l'eau pendant des heures et sont rapidement victimes de déshydratation. Leur respiration devient difficile et des lésions apparaissent. Ensuite, l'arrivée au bassin est vécue comme un choc. Divers traumatismes obligent les professionnels à confiner les dauphins dans un bassin d'isolement pendant un mois ou plus afin de les désensibiliser. Le poisson mort leur est alors imposé par gavage et c'est sans doute pour le dauphin l'épreuve la plus difficile. Le plus terrible c'est que 53% des dauphins capturés meurent dans les jours qui suivent leur arrivée en bassin. Ces traumatismes proviennent du fait que le dauphin vit une séparation d'avec les siens, une réduction de son espace vital, qu'il est en contact étroit avec l'humain et qu'il est nourri de cadavres de poissons et non plus de nourriture vivante. Le choc est alors parfois insurmontable.

La recherche

La recherche est utilisée comme argument par les delphinariums qui prétendent jouer un rôle important dans l'avancement des connaissances sur les cétacés. Ces recherches portent principalement sur les techniques de dressage, le taux de mortalité et sur les maladies qui sont dues aux adjuvants médicaux utilisés pour la survie des individus qui sont privés des conditions de leur environnement naturel. Il est impossible d'établir des conclusions viables à ces études puisque les conditions de vie en captivité ne le permettent absolument pas. Le WCDS souligne qu'il est dangereux d'appliquer ces découvertes aux dauphins libres dont les conditions de vie sont tout à fait différentes. Les études comportementales ont elles-mêmes peu de valeur puisqu'elles concernent des comportements routiniers, névrotiques, sous haut contrôle de l'être humain et n'ont donc peu de correspondance avec le comportement réel des dauphins libres.

Malgré la cruauté que nous leur faisons subir, les dauphins ont tout de même la propension de communiquer avec nous, de nous respecter. L'exploitation des dauphins et autres cétacés par l'industrie des parcs aquatiques et delphinariums désensibilise les gens aux cruautés inhérentes à la captivité et contribue à une mauvaise éducation. C'est donc une responsabilité et un devoir pour nous de ne pas



© Zoologistes Sans Frontières

participer à une exploitation immonde qui génère souffrances et mort. Nous devons comprendre réellement et être bien conscients que les dauphins sont des êtres intelligents, sensibles, sociaux et complexes. Nous ne sommes pas tout en haut de l'échelle, nous ne sommes pas seuls, nous sommes littéralement entourés d'autres intelligences. Il y a d'autres façons de découvrir les dauphins que par le biais des delphinariums et parc aquatiques.

Voici un vidéo fort intéressant, que je vous suggère fortement, résumant bien le sort réservé aux mammifères marins exploités dans les parcs marins et delphinariums à des fins lucratives.

<http://www.youtube.com/user/delfinusdelphis#p/a/u/2/zIM-ERhzq84>

Cependant, il est important de souligner un propos dans le vidéo à partir de 7min.20sec. qui nous suggères de faire des observations de mammmifères marins en mer plutôt que de le faire dans les parcs. Il est évident que ce choix est préférable, par contre, il ne faut pas oublier que les observations en mer ont aussi un impact important sur les conditions de vie des mammifères dans leur habitat naturel (1).

Sources : <http://www.wdcs.org/>, <http://www.blog-les-dauphins.com>, <http://www.dauphinlibre.be>

France Morneau, Technicienne en biologie

Références

(1) France Morneau, " Les mammifères marins des créatures fantastiques évoluant dans un milieu fragile ", Zoologistes Sans Frontières, 2011, <http://zoologistes-sansfrontiere.com>